



Junkers SFP

Autre projet Junkers aujourd'hui avec un design de chasseur d'appui feu monoplace, soit dans la langue de Goethe le Ju SchlachtFlugzeugProjekt (SFP pour les intimes)

Au milieu de 1944, la société d'aviation Junkers a travaillé sur un projet d'avion d'attaque au sol à basse altitude destiné à remplacer le Henschel HS 129. Le fuselage était large et fuselé, et était intégralement blindé. L'essence était contenue entièrement dans des réservoirs de fuselage blindés. Les voilures étaient à bord droit et présentaient des bords d'attaque et de fuite légèrement en flèche. Une configuration bidérive des gouvernes de direction fut choisie, situées à l'extrémité des empennages horizontaux.



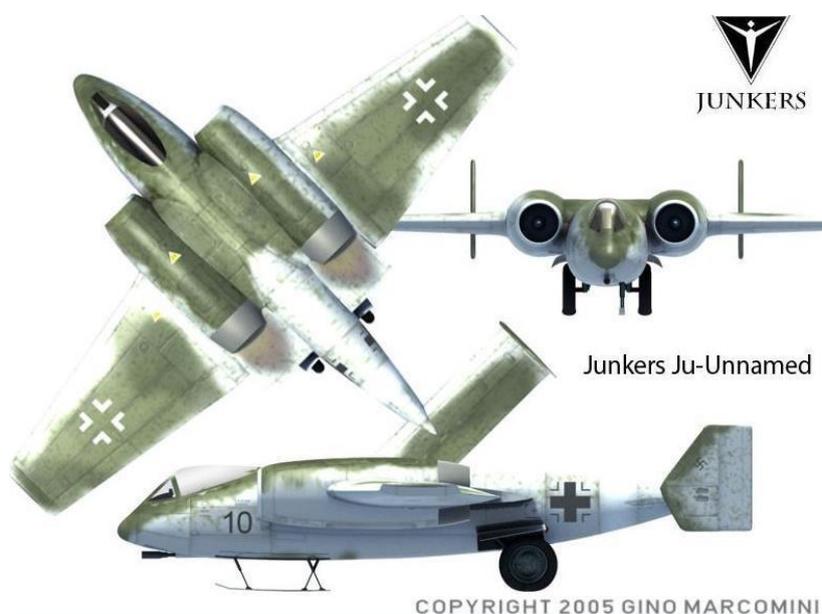
Les propulseurs devaient être deux turboréacteurs de double-flux ZTL 109-007 de Daimler Benz et être montés dans les emplantures des ailes. Ces propulseurs étaient conçus pour permettre une poussée considérable tout en ayant une consommation d'essence réduite et ont été conçus par le prof. M. Ing. Karl Leist. Du fait de la présence du circuit à double flux, l'admission et le diamètre global du propulseur étaient bien plus grande que turboréacteurs existant à l'époque, BMW 003 ou Jumo 004. Le train principal se rétractait sur les côtés, dans le fuselage, et l'atterrisseur de nez se composait d'un ski rétractable amorti par un système pneumatique.



Un seul pilote aurait pris place dans un poste de pilotage dans le nez de l'avion. L'armement devait se composer d'un canon de 30mm Mk 103 dans le nez et deux canons de 20mm MG 151/20 dans les emplantures d'aile inférieures.

Le développement du propulseur spécifique au projet a traîné en longueur chez Daimler-Benz, et le fait que les études préliminaires ont commencé tard dans le déroulement de la guerre a entraîné rapidement l'arrêt du programme en entier chez Junkers, d'autant plus que le fuselage était entièrement conçu autour de ces propulseurs.

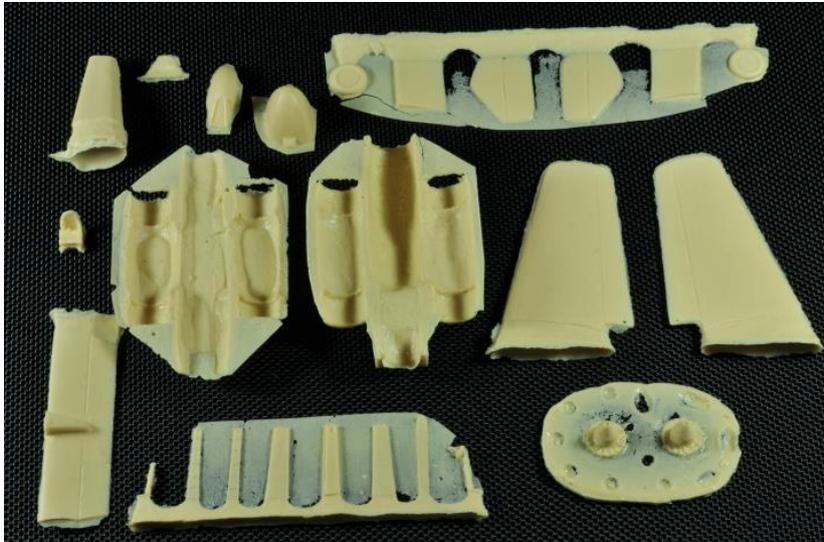
D'une certaine manière, ce design a survécu avec des appareils développés pour la même mission, tel que le Northrop A-9 ou Fairchild A-10, beaucoup de temps plus tard.



Alors si les infographies de Gino Marcomini concernant l'appareil sont de toute beauté, il n'en est pas de même pour la maquette proposée par Unicraft qui va représenter la summitude du poncage pour avoir au final un truc qui ressemble vaguement a ce SFD.

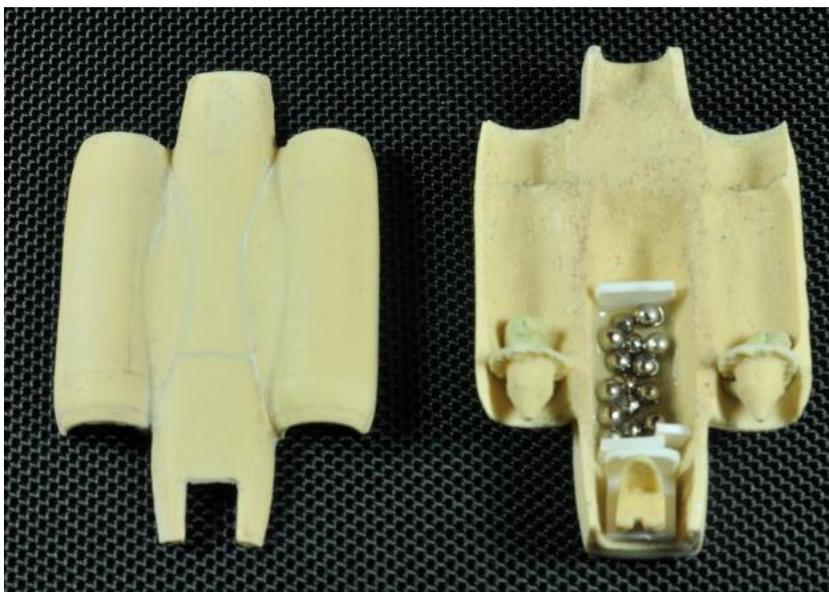
J'attends que le nuage de poussière se dissipe pour prendre quelques photos du chantier.

Parce que Unicraft c'est moulé dans de la pâte à crêpe sarrazin (Ukrainien bigoudin???) tout de même !!!



Gros (GROS!) nettoyage des pièces à effectuer et une quarantaine de montages à blanc au patafix et il faut imaginer un pseudo cockpit.

Ne sachant pas trop comment le zozio va se comporter sur ses papates, je plombe sévèrement d'office !

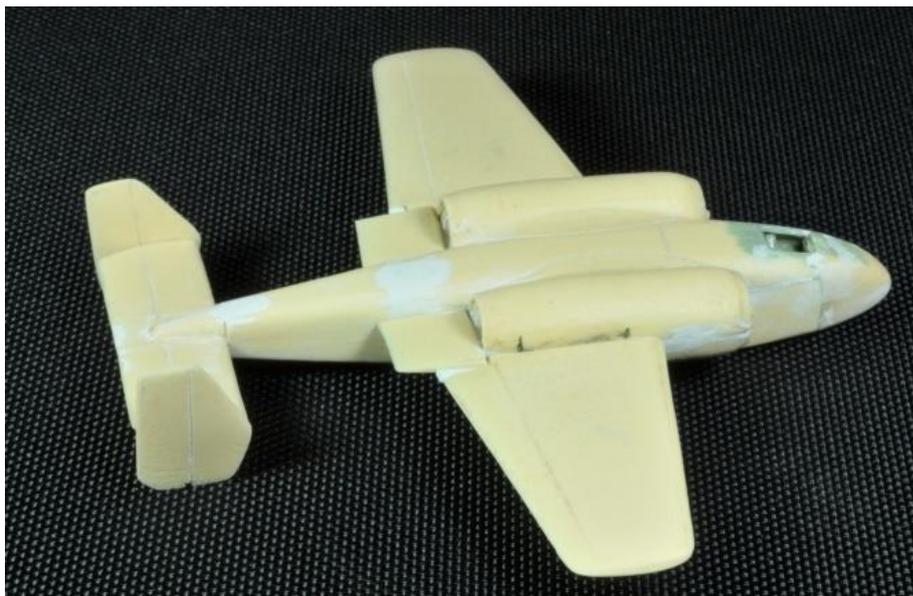


Bon j'ai tronçonné à la scie circulaire tout ce qui dépassait et ai mastiqué le restant. La verrière prend ses ablutions Kliriques.

Bref la peinture se rapprochant je vous le sers comment ?



Sur les conseils particulièrement éclairé des habitués des lieux j' ai effectivement mis des renforts métalliques pour guider et rigidifier les ailes...c' est effectivement beaucoup mieux!



Résultat of the week-end, ensoleillé donc finition du montage du zozio et entamure de la peinture...



Reponçage générale en vue d'une première couche alu toujours drolatique sur de l'Unicraft.
Ajout d'un canon de 37mm (à vu de pif) en tube de laiton et c'est parti pour l'atelier peinture.

Ca c'est le plan.....après s'être un chouilla énervé sur mon pauvre Aztec qui s'escrimait à faire le mort (plus de sortie peinture, nada, que t'chi, nicht, que dalle), j'ai démonté, nettoyé, remonté, mon pauvre aérographe récalcitrant qui depuis turbine de plus bel.
Bref puisque ça remarche, on pulvérise du Citadel Myrtil



Après tamponnage du Maskol... du Dark Green Tamiya et le camo hivernal en blanc très dilué (sur le bidon aussi après un petit pré-ombrage de bon aloi!)



Petit grattage derrière les oreilles pour voir s'il remue de l'empennage.



Bref les dégâts sont réparés, les crachotis sont repris, les décalques sont de mise. Vala.



Quelques pétouilles sont à reprendre. J'ai entamé hier soir la construction des trains et du patin avant (les chewing gum machouillés gentiment fourni par Unicraft sont directement à oublier et vu le lestage de l'engin plus la fragilité de la résine Igorienne, un peu de renfort métal dans ce monde de brute ne fera pas de mal)

Feux de position, pastellage (pardon, pastellure!!) de la bête (en particulier les tuyères et les échappements), vernis mat ce soir avant d'entamer un autre Unicraft bien maousse celui la !

Sinon le bestiau est terminé en suivant à la lettre le programme prévu



